

Soutenir la Prochaine Génération de Leaders du Climat : L'Initiative des Femmes d'Afrique Centrale pour l'Action Climatique

En 2018, le Dr. Rene Siwe a rejoint les Programmes Internationaux du Service Forestier des États-Unis en tant que Conseiller Climat du Département d'État Américain. À ce titre, il a été intégré au Ministère de l'Économie Forestière de la République du Congo, où il a conseillé les responsables gouvernementaux sur les questions d'atténuation et d'adaptation au changement climatique et soutenu les techniciens travaillant à la conception et à la mise en œuvre du Système National de Surveillance des Forêts du pays. Mais pendant son séjour en tant que Conseiller Climat, Siwe a été frappé par le peu de femmes travaillant sur les questions climatiques. Qu'il s'agisse de rôles techniques ou de postes au sein du gouvernement, les femmes étaient visiblement absentes des salles où se déroulaient les discussions et les décisions importantes sur les politiques climatiques.

« Le renforcement des capacités des femmes et leur participation active à l'action climatique sont essentiels pour que les pays d'Afrique Centrale respectent leurs engagements en matière de réduction des émissions, d'augmentation des absorptions et de communication efficace des efforts déployés pour atténuer le changement climatique et s'adapter à ses effets, » a-t-il déclaré.

Pour Siwe, cette question était trop importante pour être négligée. Il a proposé au Climate Fellows Programme un nouveau cursus spécifiquement destiné aux femmes, qui combine formation technique, mentorat et possibilités de mise en réseau, appelé WFCL. C'est ainsi qu'a été créée l'Initiative des femmes d'Afrique Centrale pour l'Action Climatique, également connue sous le nom de WICA. WICA vise à fournir aux femmes étudiantes et en début de carrière une formation et une expérience professionnelle pour établir et faire progresser leur carrière dans des domaines liés à la comptabilisation des émissions de gaz à effet de serre, à la diplomatie du changement climatique, à la gestion des forêts tropicales et à d'autres sujets connexes.



« À toutes les femmes qui hésitent à postuler pour le programme WICA, je voudrais dire qu'elles doivent s'engager ! »

Les lauréats de la WICA à la COP27 à Sharm-El-Sheikh, en Égypte. Photo par Nelly Houtsa.

La réponse a été massive. Sur les plus de 400 femmes qui ont postulé pour le programme, un peu plus de 100 ont été sélectionnées pour participer à l'année pilote. Des ateliers nationaux ont été organisés au Cameroun, en République Démocratique du Congo, au Gabon et en République du Congo pour lancer la phase pilote du programme. Lors de ces ateliers, les participants ont appris les bases du changement climatique, la comptabilisation des gaz à effet de serre, les impacts sociaux et économiques de la crise climatique, le financement du climat et la politique climatique nationale et internationale.

À l'issue des ateliers, cinq femmes de chaque pays ont été désignées pour suivre un programme diplômant rigoureux en mesure, notification et vérification des gaz à effet de serre proposé par le Greenhouse Gas Management Institute. Pour acquérir une expérience professionnelle, certaines femmes ont également entrepris des stages auprès d'agences gouvernementales et d'organisations techniques travaillant sur les questions de changement climatique. Cinq femmes ont même pu participer aux négociations internationales sur le climat lors de la COP26 à Glasgow. Avec des mentors à leurs côtés, elles ont assisté à des événements techniques liés à la gestion durable des forêts et sont entrées en contact avec d'autres acteurs du climat du monde entier.

Dix-neuf femmes ont obtenu leurs diplômes et ces premières boursières de WICA occupent déjà de nouveaux rôles dans le domaine du climat et aident d'autres femmes à faire de même. Bien que les boursières proviennent de différents milieux universitaires et aient des intérêts variés, la plupart d'entre elles prévoient d'occuper des fonctions axées sur la résolution des problèmes climatiques. Tirieli Lytina Lokoka Ngoma, originaire de la République du Congo, est l'une des dix-neuf femmes à avoir obtenu un diplôme en gestion des gaz à effet de serre, et elle souhaite que d'autres femmes fassent de même.

« Il n'y a pas assez de femmes qui travaillent dans le secteur du climat. À toutes les femmes qui hésitent à postuler pour le programme WICA, je voudrais dire qu'elles doivent s'engager ! »

Joidie Bilonda, de la République Démocratique du Congo, a accepté un stage au Ministère du Développement Durable après avoir terminé sa bourse WICA et a l'intention de faire beaucoup plus.

« Avec mes collègues de la RDC, nous pensons pouvoir créer une nouvelle société de conseil travaillant sur la gestion des gaz à effet de serre, et nous envisageons également de devenir les futurs mentors de la prochaine génération d'experts du climat. Nous voulons également utiliser notre nouvelle expertise en matière de comptabilisation des gaz à effet de serre pour aider notre pays à développer et à mettre en œuvre des programmes d'adaptation et d'atténuation du climat. »

Alors que le programme entre dans sa troisième année, il s'est élargi pour inclure des femmes de la République Centrafricaine. Il est prévu d'ajouter la Guinée équatoriale au courant de cette année et une nouvelle formation sur l'application de l'observation de la Terre pour fournir des données d'activité pour la notification des GES en 2023.

L'Initiative des femmes d'Afrique Centrale pour l'action climatique a été développée avec le soutien du Département d'État américain et du programme SilvaCarbon.



usfscentralafrica.org